

Samedi 30 mai 2020

Très chers paroissiens,

J'espère que vous allez pour le mieux. Nous avons vécu depuis le mardi 17 mars comme une retraite spirituelle à la maison, reliés spirituellement par les messages quotidiens, la prière et l'amitié. La fête de la Pentecôte peut être la « fin » de cette retraite. Demain vous recevrez le dernier message. Ensuite, nous reprendrons progressivement nos activités avec les contraintes sanitaires que nous devons respecter. J'espère que ce temps n'a pas été trop difficile à vivre et à supporter. Cette retraite spirituelle a consisté à nous faire reprendre conscience de la présence de Jésus dans nos vies, de l'accompagnement de Dieu envers son peuple et l'humanité.

- 1- **La présence de Dieu** : Dieu est vivant, réellement présent sous le mode sacramentel mais aussi dans la prière et dans la vie. L'hostie consacrée est la présence réelle du Christ. Nous la recevons à la messe. Nous avons été privés pendant ce temps de la communion, mais j'espère que nous avons pu ressentir la présence de Dieu en nous. Une forme de prière chère à la tradition catholique est l'adoration du Saint Sacrement. L'hostie consacrée est exposée dans un ostensor et le fidèle se tient en silence pour adorer le Seigneur. Comme me l'avait enseigné l'une de mes tantes « On n'adore que Dieu ». Cela est vrai. L'adoration consiste à tourner tout notre être devant la présence réelle du Seigneur. Et cette attitude ne convient qu'à Dieu. Dans ce face à face, Dieu rayonne et cela est un émerveillement.
- 2- **La prière pénitentielle** : Elle est vécue de diverses manières. Etre devant le Seigneur nous fait prendre conscience de notre condition humaine. Nous sommes en cheminement. L'homme est pécheur. Cela ne veut pas dire se rabaisser, se dévaloriser, se culpabiliser sans cesse. Mais plutôt savoir que nous avons tout à recevoir de Dieu, que nous sommes encore en cours de création, en devenir. Le mal vient défigurer notre condition humaine et Dieu est capable de nous refaçonner, de nous pardonner et de nous faire reprendre la route, le bon chemin. La prière pénitentielle est une attitude profonde d'humilité et de reconnaissance que la perfection est en Dieu.
- 3- **Comment vivre la prière pénitentielle ?** La source première est le sacrement de la réconciliation. Je vous disais dans l'un de mes messages que peut être la première « activité » à reprendre serait de vivre ce sacrement pour manifester notre volonté de construire ce fameux monde d'après. Nous avons eu le temps de réfléchir, de relire notre vie. En juin, je vous invite à venir vivre ce sacrement de la réconciliation. Je vous donnerai les dates dans le bulletin de juin. Peut-être, il y a fort longtemps que vous ne l'avez pas vécu. Cette démarche est essentielle dans la vie catholique. Reprenez la route de l'humilité et de la réconciliation, terreau de ce monde d'après.
- 4- **A la messe** : Nous commençons toutes nos messes par ce temps de prière pénitentielle communautaire. Elle ne remplace pas le sacrement, elle le continue et montre le lien entre eucharistie et réconciliation. L'habitude est prise aussi le soir de prier la prière du « Je confesse à Dieu », c'est-à-dire de remettre sa journée dans cette relecture et la demande de force de Dieu, la réconciliation. Suit la prière de « sacrifice ». Nous n'aimons pas bien ce mot. Mais cette prière consiste à faire des sacrifices pour le Seigneur afin de manifester notre volonté de défaire les nœuds de notre histoire et de montrer que Dieu est si précieux pour nous que nous sommes prêts à faire des sacrifices pour lui. C'est aussi la « pénitence » que nous recevons après le sacrement. Dieu nous pardonne et nous demande de manifester par notre pénitence notre acquiescement à vivre selon l'Évangile, sa volonté et alors petit à petit de pénitences en pénitences, de modifier nos habitudes. St Paul donne cette image : Dieu est le potier, nous sommes entre ses mains des vases d'argile. Saint Paul lance aussi cet appel que je relaie en fin de « retraite » : « Laissez vous réconcilier ». Je vous appelle vraiment à vivre le sacrement de la réconciliation comme une priorité de ce déconfinement, de ce monde d'après, de la reprise de notre vie pastorale.

Père Jérôme Richon